

Dossier pédagogique



# Introduction

SOS Faim, Iles de Paix et Autre Terre sont 3 organisations non gouvernementales (ONG) partageant les mêmes valeurs et missions. Elles se mobilisent pour la promotion des systèmes alimentaires durables et du modèle de l'économie sociale en vue de l'émergence d'un monde plus juste et solidaire, orienté vers un développement durable.

En 2017, les 3 ONG se lancent dans un projet de grand envergure : la réalisation d'un documentaire pour montrer l'urgence à construire des modèles de production alternatifs, viables, responsables, justes et davantage centrés sur l'être humain. Tant chez nous qu'ailleurs dans le monde, des femmes et des hommes innovent, coopèrent, luttent pour leur droit à l'alimentation et pour une agriculture juste et saine.

Alors que plus de 800 millions d'individus souffrent de la faim et que la planète s'épuise, la solution pour nourrir l'humanité n'est pas de produire plus, mais de produire mieux. En marge de l'agrobusiness, de plus en plus d'acteurs du Nord comme du Sud investissent un autre modèle : l'agriculture familiale durable, un modèle résilient qui replace l'humain au centre et qui cohabite de façon plus harmonieuse avec l'environnement dont les paysans dépendent pour produire.



# Fiche technique du film

## Réalisation



Michael Antoine



Nicolas Bier



Jean-Simon Gérard

## Production



## Bande-annonce



[www.youtube.com/watch?v=KQvOOeZVx-w](https://www.youtube.com/watch?v=KQvOOeZVx-w)

Année 2020

Pays 

Durée 61'

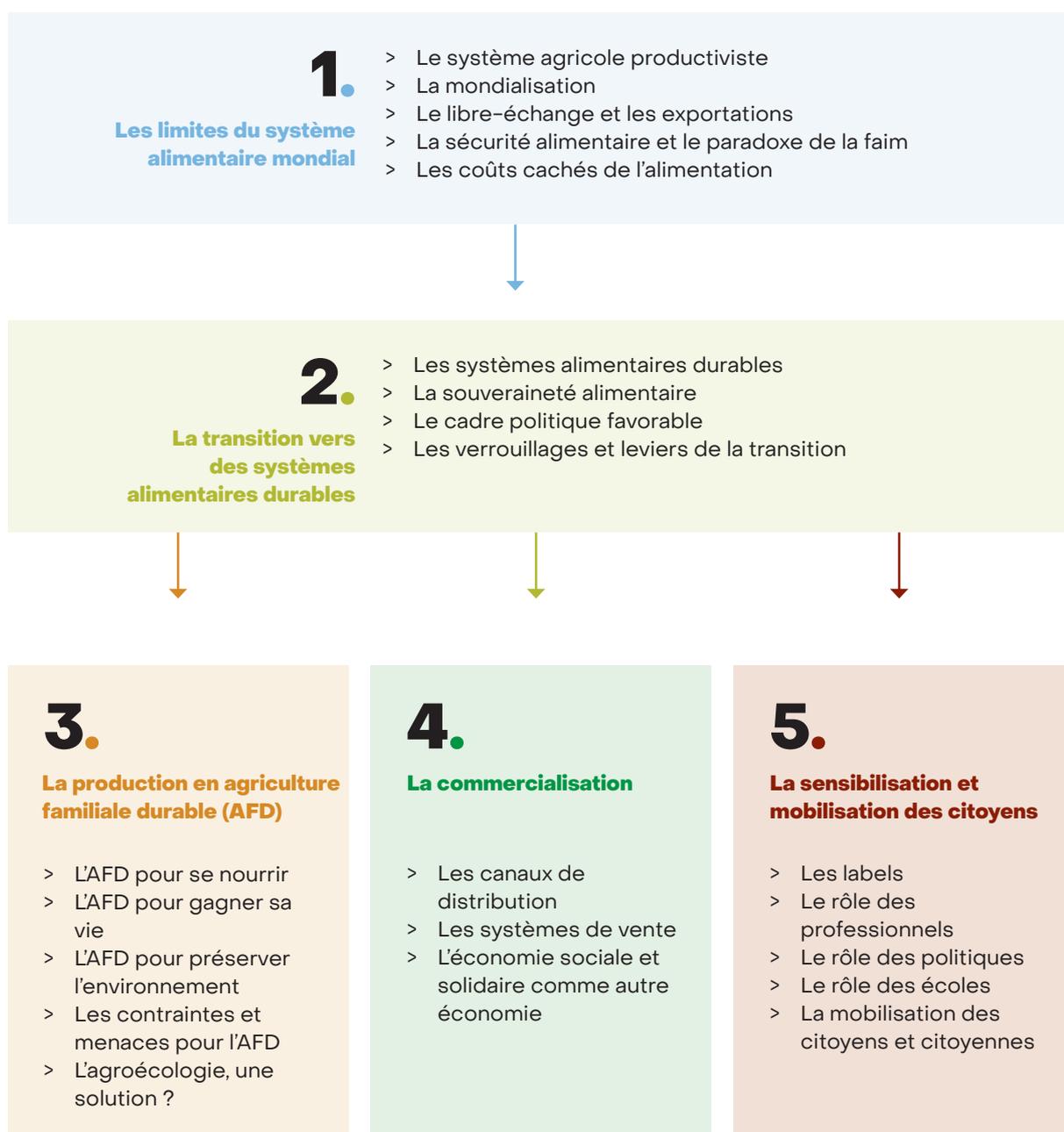
Langue  

VO sous-titrée  

Ce dossier d'accompagnement a été pensé pour vous permettre d'approfondir différents axes abordés dans le documentaire « Sur le champ ». Pour chacun des grands thèmes, vous pourrez découvrir un complément d'informations, des outils pédagogiques permettant d'aborder ces thématiques ainsi que les séquences du documentaire faisant référence à ces thèmes.

Ce dossier est destiné à une utilisation approfondie en classe sur plusieurs périodes de cours via l'utilisation de ressources pédagogiques en parallèle à l'analyse du documentaire. Si vous cherchez un outil « clé en main » pour vous accompagner dans la mise en œuvre d'un ciné-débat, il existe un kit Alimenterre développé par SOS Faim : [www.sosfaim.be/wp-content/uploads/2021/08/Kit-Alimenterre-Sur-le-Champ.pdf](http://www.sosfaim.be/wp-content/uploads/2021/08/Kit-Alimenterre-Sur-le-Champ.pdf).

### Ce dossier s'organise en 5 parties :



# Sommaire

## **1.** Les limites du système alimentaire mondial



## **2.** La transition vers des systèmes alimentaires durables



## **3.** La production par l'agriculture Familiale Durable (AFD)



## **4.** La commercialisation



## **5.** La sensibilisation et mobilisation des citoyens





## *Le système agricole productiviste*

Au cours du 20<sup>e</sup> siècle, la manière dont nous produisons nos aliments s'est métamorphosée. Dans un contexte d'après-guerre, l'urgence de nourrir une population marquée par la pénurie alimentaire et les tickets de rationnement se fait sentir. Le manque de main d'œuvre agricole va pousser les Etats au développement d'une agriculture productiviste privilégiant le haut rendement, à l'aide d'intrants (semences améliorées, engrais et pesticides de synthèse), de cultures spécialisées sur des grandes surfaces, de machines, etc. C'est ce qu'on appelle la révolution verte. Ce modèle a permis une augmentation sans précédent de la productivité dans de nombreuses régions du monde.

Si ce modèle d'agriculture est encore dominant dans le système alimentaire actuel, il semble aujourd'hui davantage porté par une logique de profit économique que par l'objectif de nourrir le monde.

Ce système alimentaire mondialisé, uniformisé et financiarisé est de plus en plus critiqué au vu de ses impacts négatifs tant sur la planète que sur les individus. En effet, l'utilisation à outrance des pesticides et des engrais chimiques pollue le sol, l'air et l'eau, et déstabilise des écosystèmes entiers. Les grandes surfaces agricoles spécialisées en une culture unique épuisent les sols, réduisent la biodiversité et surtout, mettent à mal les petites exploitations familiales, pourtant plus résilientes et respectueuses de l'environnement.



## La mondialisation

La mondialisation désigne l'intensification des échanges entre les différents pays, sur le plan social, culturel, politique et économique.

On parle même « des mondialisations » tant ce phénomène est multidimensionnel. Au niveau social, la mondialisation se traduit par le flux d'informations, de communication, de personnes, et l'interconnexion entre les différents citoyens et citoyennes du monde. Sur le plan culturel, elle se caractérise par le rapprochement de différentes cultures parfois très éloignées et par un syncrétisme culturel amenant à la construction de nouvelles multiculturalités. En politique, elle est représentée par le développement d'organisations internationales et d'ONG.

La mondialisation économique a été accentuée par l'établissement du libre-échange comme principe directeur des règles du commerce international. À la fin des années 80, la diminution des obstacles aux frontières, dont les droits de douane, a permis la libre circulation des marchandises, l'internationalisation des chaînes de production ainsi que la libre circulation des capitaux avec la création de marchés financiers au niveau mondial. Cela a abouti à l'interdépendance économique et à la mise en concurrence des différentes parties du globe.

## Le libre-échange et les exportations

Soumis à cette logique productiviste cherchant absolument à augmenter le rendement agricole, les producteurs et productrices de chaque pays sont poussés à se spécialiser dans des cultures « idéalement adaptées » à leurs avantages comparatifs<sup>1</sup> liés à leurs spécificités climatiques et géographiques, mais également à d'autres niveaux comme l'accès aux technologies, la présence de main d'œuvre adaptée, etc. Cela permet de produire à moindre coût, ce qui est très intéressant dans un marché dominé par la libre circulation des produits, où être le plus compétitif est primordial pour écouler sa production.

Les systèmes de production étant subsidiés de manière très différente d'une région à l'autre du monde, cela crée un avantage substantiel pour les plus soutenus et met en danger l'autonomie et la souveraineté alimentaire des autres pays. L'apport financier obtenu par les subsides permet d'exporter à bas coûts sur le marché mondial, ce qui impacte les prix sur les marchés locaux partout dans le monde ce qui tire les prix vers le bas sur les marchés locaux partout dans le monde, au détriment des revenus des producteurs locaux.



1 > Selon la théorie des avantages comparatifs de Ricardo, peu importe si un pays a des avantages absolus ou pas : il gagne à se spécialiser dans la production des biens pour lesquels son avantage comparatif est le plus élevé, c'est-à-dire dont les coûts relatifs sont les plus bas, et à échanger les biens qu'il ne produit pas. Plus d'informations sont disponibles via ce lien : <https://wp.unil.ch/bases/2013/04/david-ricardo-et-les-avantages-comparatifs/>

## La sécurité alimentaire et le paradoxe de la faim

Entre logique productiviste et prix cassés, un autre écueil du système alimentaire actuel est qu'il ne parvient pas à garantir un accès à la nourriture pour chaque être humain, malgré le fait qu'il génère assez pour nourrir l'ensemble de l'humanité. Actuellement, plus de 800 millions de personnes ne bénéficient pas d'une alimentation suffisante en quantité et en qualité.

De plus, 80% des individus souffrant de sous-alimentation sont des paysans et des paysannes, qui ne parviennent pas à dégager un revenu suffisant pour vivre. C'est ce qu'on appelle le «Paradoxe de la faim», ou le fait que ce sont celles et ceux qui travaillent la terre qui sont les premières victimes de la faim.

La malnutrition au niveau mondial ne se limite pas, par ailleurs, à la sous-alimentation. Il peut aussi s'agir d'une alimentation de mauvaise qualité, pauvre en nutriments, aboutissant à des carences alimentaires et des problèmes de surpoids et d'obésité. C'est en général le cas des aliments low cost, majoritairement consommés par des personnes défavorisées.

## Les coûts cachés de l'alimentation

Lorsque nous achetons un aliment, nous en connaissons le coût direct payé à la caisse, mais nous sommes peu informés de ses « coûts cachés », c'est-à-dire les impacts engendrés par la chaîne de production (sur l'environnement, les producteurs, la santé, etc.), qui définissent ce que coûtent réellement nos produits à la société dans son ensemble.

Le professeur de droit international belge et ancien rapporteur spécial des Nations Unies pour le droit à l'alimentation Olivier De Schutter explique comment les coûts sociaux, environnementaux et sanitaires liés à l'alimentation ne sont pas répercutés dans le prix que le consommateur paye. Néanmoins, ceux-ci devront être assumés un jour ou l'autre, particulièrement par les générations futures, ou encore le contribuable. En termes environnementaux, les coûts « cachés » à payer correspondent à la dégradation des sols, la pollution des eaux, les émissions de CO<sub>2</sub>, les effets sur le changement climatique et la perte de biodiversité. En termes sociaux, cela comprend les conditions précaires de travail et l'augmentation galopante des inégalités. En termes sanitaires, il s'agit des problèmes de santé liés à l'exposition à certains produits chimiques tels que les pesticides ainsi qu'à une mauvaise alimentation. Bourrés de sucre et d'additifs, les aliments les moins coûteux et donc les plus accessibles sont en réalité porteurs de coûts à retardement importants, puisqu'ils augmentent les risques de maladies graves.<sup>2</sup>

L'alimentation « low cost » est *in fine* très coûteuse, même si en tant que consommateurs, nous n'en faisons pas directement les frais tout de suite. L'organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture estime des coûts environnementaux cachés qui s'élèveraient annuellement à 2100 milliards de dollars en moyenne, à 2700 milliards de dollars pour les coûts sociaux.<sup>3</sup>

2 > [www.sosfaim.be/les-couts-caches-de-lalimentation](http://www.sosfaim.be/les-couts-caches-de-lalimentation)

3 > FAO (2014) Food wastage footprint : full-cost accounting [www.fao.org/3/i3991e/i3991e.pdf](http://www.fao.org/3/i3991e/i3991e.pdf)



## Les séquences du film



**00 : 01 : 24 > 00 : 01 : 45**

Dans cette séquence, Luis Gomero, coordinateur exécutif national au RAAA (réseau d'action pour l'agriculture alternative) et professeur à l'université scientifique du Sud, explique le concept de **paradoxe de la faim** qu'il applique à son pays natal, le Pérou. Bien que le Pérou soit l'un des pays avec la plus grande biodiversité au monde, c'est l'un des pays d'Amérique latine le plus touché par la malnutrition. Elle touche plus de 20% de la population et 80% en milieu rural.



**00 : 51 : 55 > 00 : 55 : 00**

Cette séquence explique comment les multinationales continuent de faire du **lobbying** auprès des décideurs politiques et de l'opinion publique, en prônant un système de production offrant une alimentation accessible à toutes et tous, seul capable de nourrir l'entièreté de la planète. Cependant, de ce système émane de la nourriture de mauvaise qualité et émergent des d'injustices auxquelles sont confrontés les producteurs. Il cache aussi des **coûts sociétaux et environnementaux** : la santé humaine, la santé des sols, la perte de biodiversité, la pollution des eaux, l'augmentation des inégalités, etc. Des impacts négatifs que les générations futures devront immanquablement assumer.

## Pistes pédagogiques



**Piste 1** > Retracer sous forme de ligne du temps l'évolution de l'agriculture au 20<sup>e</sup> siècle : l'essor des petits exploitants au début du 20<sup>e</sup> siècle, l'affirmation des exploitations familiales durant l'entre-deux guerres, l'essor de la productivité et la crise du modèle productiviste, etc. Reprendre les techniques, innovations sociales et principales étapes qui ont conduit à un bouleversement majeur dans l'agriculture. Comparer les types de denrées qui ont été produites durant ce siècle, les types de structures, l'organisation des fermes avec photos et illustrations à l'appui.

→ **Objectif** : Comprendre les modèles agricoles d'aujourd'hui et comment nous en sommes arrivés là, comprendre les contraintes socio-économiques des agriculteurs et agricultrices ainsi que des éleveurs et éleveuses à travers le temps, se forger une opinion sur la question de la production agricole.

→ **Estimation de temps** : 2 heures de cours



**Piste 2** > Débattre des opportunités et limites de l'exportation et du libre-échange, en s'appuyant sur le cas de la pomme de terre belge exportée au Pérou ([www.sosfaim.be/stop-traite-libre-echange](http://www.sosfaim.be/stop-traite-libre-echange)) ou sur le cas des poudres de lait vers l'Afrique de l'Ouest – le dossier de la campagne *N'exportons pas nos problèmes* est plus solide que la campagne sur l'exportation des pommes de terre. <https://tinyurl.com/b8726c3b>

→ **Objectif** : Comprendre les liens entre la mondialisation et l'agriculture, se forger une opinion et développer son esprit critique à propos du système agricole actuel ainsi que ses compétences en communication et débat.



→ Liste d'arguments :

POUR

- > La loi de l'avantage absolu d'Adam Smith
- > La loi des avantages comparatifs de David Ricardo
- > La croissance économique de certains pays tels que la Chine, le Brésil et l'Inde est favorisée par l'ouverture du marché mondial
- > La compétition du libre-échange oblige les entreprises à améliorer leurs produits
- > Bénéficie aux consommateurs et consommatrices car les prix sont diminués

CONTRE

- > La menace pour les petits producteurs (compétition déloyale)
- > La menace pour l'économie d'un pays si les produits exportés sont moins cher que les produits locaux
- > La délocalisation de production dans des pays où les terres sont disponibles et faciles à acquérir et la main d'œuvre peu chère (destruction massive d'emplois)
- > La pollution (transports, destruction des sols, perte de biodiversité, etc.)
- > Les dangers pour la santé des consommateurs (par exemple à cause des produits chimiques de conservation)
- > La baisse globale des prix agricoles dommageable pour la grande majorité des agriculteurs
- > L'incitation à un nivellement par le bas des normes environnementales, sanitaires et sociales des États en compétition
- > La spécialisation renforce le risque de pénurie dans les pays déficitaires lorsque le contexte géopolitique enraye les échanges internationaux (cf. Guerre en Ukraine)

→ Estimation de temps pour chaque activité :

1. Préparation : 50 minutes
2. Mise en œuvre : 50 minutes
3. Temps total : 2 heures de cours



### **Des outils pédagogiques existants**

- 1 **Iles de Paix, « Le Paradoxe de faim »** : Notre planète possède toutes les ressources pour pouvoir produire de la nourriture pour chacun et chacune d'entre nous et pourtant, aujourd'hui, plus de 800 millions de personnes souffrent de la faim. 80% de ces personnes qui ont faim sont des agriculteurs, des éleveurs ou des pêcheurs et leurs familles. On appelle cela le paradoxe de la faim.

Le support vidéo retraçant les causes de ce paradoxe est disponible sur la chaîne Youtube d'Iles de Paix ou via le lien suivant : [www.youtube.com/watch?v=X4YIloSHWbg](https://www.youtube.com/watch?v=X4YIloSHWbg). Un dossier pédagogique accompagne cette vidéo et est composé d'une partie destinée aux élèves permettant d'analyser la vidéo en 50 minutes, d'un correctif et d'une partie complémentaire apportant quelques précisions supplémentaires aux enseignants.

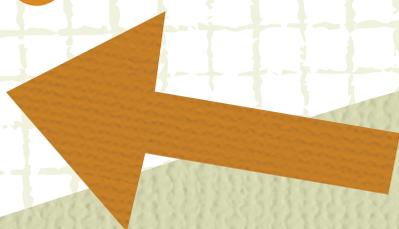
[https://paradoxedelafaim.org/wp-content/uploads/2020/06/2019\\_Paradoxe-de-la-faim\\_Dossier-p%C3%A9dagogique-V4.pdf](https://paradoxedelafaim.org/wp-content/uploads/2020/06/2019_Paradoxe-de-la-faim_Dossier-p%C3%A9dagogique-V4.pdf)

Cette thématique peut aussi être travaillée au moyen d'un module de classe inversée. Les classes inversées sont des modules d'apprentissages qui permettent aux élèves de réfléchir et d'apprendre d'une manière différente et approfondie. En découvrant une thématique via une ressource en ligne, avant de l'aborder en classe, les élèves vont pouvoir profiter du temps en classe pour donner du sens au contenu.

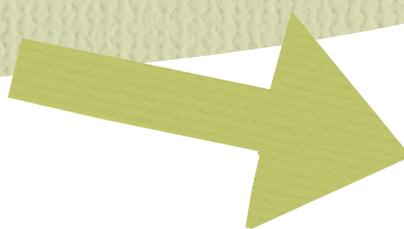
[www.ilesdepaix.org/enseignement/ressources-pedagogiques/le-paradoxe-de-la-faim](http://www.ilesdepaix.org/enseignement/ressources-pedagogiques/le-paradoxe-de-la-faim)

- 2 **Iles de Paix, « injustices climatiques, regards croisés entre le Nord et le Sud »** : En partenariat avec les ONG PROTOS et Good Planet, Iles de Paix met à disposition des enseignants le site « Injustices climatiques : Regards croisés entre le Nord et le Sud » qui vise à informer les jeunes sur le changement climatique et les encourager à trouver des solutions. En effet, de nombreuses personnes, à travers le monde, sont aujourd'hui affectées par des changements climatiques extrêmes.  
[www.ilesdepaix.org/enseignement/ressources-pedagogiques/injustices-climatiques-regards-croises-entre-le-nord-et-le-sud](http://www.ilesdepaix.org/enseignement/ressources-pedagogiques/injustices-climatiques-regards-croises-entre-le-nord-et-le-sud)
- 3 **OXFAM, « Nourris tes idées »** : ce kit pédagogique amène à comprendre le fonctionnement de notre système alimentaire et à le questionner. Deux modèles agricoles y sont comparés : l'agro-industrie et l'agriculture familiale.  
[www.outilsoxfam.be/produits/116](http://www.outilsoxfam.be/produits/116)
- 4 **OXFAM, « Jeu d'enquête Cultivons »** : ce jeu d'enquête permet de découvrir les enjeux des différents types d'agricultures.  
[www.outilsoxfam.be/produits/9](http://www.outilsoxfam.be/produits/9)
- 5 **SOS Faim, « Les coûts cachés de l'alimentation »** : cette capsule vidéo de 6 minutes présente ce que sont les coûts cachés de l'alimentation industrielle.  
[www.youtube.com/watch?v=962efMy7mHI](http://www.youtube.com/watch?v=962efMy7mHI)
- 6 **SCI, « Les négociations climatiques »** : Ce jeu de rôle a pour objectif général de sensibiliser les participants aux enjeux climatiques actuels et aux inégalités Nord-Sud.  
[www.scibelgium.be/wp-content/uploads/2021/08/1.-Negociations-climatiques-folder-complet2018\\_v4.pdf](http://www.scibelgium.be/wp-content/uploads/2021/08/1.-Negociations-climatiques-folder-complet2018_v4.pdf)
- 7 **« Nourrir le monde en 2030 »** est un jeu de plateau semi-coopératif. Cet outil pédagogique aborde la question de l'alimentation par plusieurs prismes : les questions de production, ainsi que ses conséquences sur l'environnement et sur les êtres humains, le tout dans un contexte de changement climatique.  
[www.comprendrepouragir.org/produit/nourrir-le-monde-en-2030](http://www.comprendrepouragir.org/produit/nourrir-le-monde-en-2030)
- 8 **« Jeu de la ficelle »** : ce jeu interactif utilise la ficelle pour représenter les liens existants entre nos choix de consommation et leurs implications. Il offre un éclairage sur les relations entre le contenu de l'assiette moyenne belge et diverses problématiques comme la qualité de l'eau, la dette extérieure d'un pays du Sud, la malnutrition, le réchauffement climatique ou les conditions de travail d'un ouvrier au Costa Rica. Plusieurs thématiques sont abordées : enjeux écologiques, socio-économiques et politiques, enjeu Nord-Sud, impacts sur la santé.  
[www.jeudela ficelle.net](http://www.jeudela ficelle.net)





## **2. La transition vers des systèmes alimentaires durables**



### *Les systèmes alimentaires durables*

Comme illustré au point précédent, les limites environnementales et sociales du système alimentaire actuel n'ont jamais été aussi nombreuses. S'il est important de continuer à dénoncer ces limites, il est également fondamental de dresser les contours d'un nouveau système alimentaire.

Un système alimentaire durable est un système qui garantit le droit à l'alimentation et respecte les principes de la souveraineté alimentaire. Il permet à tous et à toutes, partout dans le monde, de disposer d'une alimentation saine et suffisante à un prix accessible, sans compromettre les bases économiques, sociales et environnementales nécessaires à la souveraineté alimentaire des générations futures.

Puisqu'aucun système ne peut être adapté à l'ensemble des contextes mondiaux, un système alimentaire durable est en réalité composé d'une multitude de systèmes alimentaires variés et adaptés aux spécificités des acteurs y prenant part.

## La souveraineté alimentaire

La notion de souveraineté alimentaire a été développée par *La Via Campesina* lors du Sommet de l'alimentation organisé par l'organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture en 1996. Ce sommet a eu lieu dans un contexte marqué par la fin de la guerre froide et juste après la création de l'OMC. Dans cet âge d'or du néolibéralisme, la volonté est de rappeler que les aliments ne sont pas des produits comme les autres.

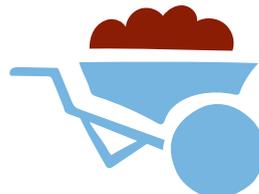
La souveraineté alimentaire est le droit des populations et des pays à définir leurs propres systèmes alimentaires et agricoles, de manière à ce qu'ils garantissent l'accès à une alimentation de qualité et des revenus décents pour les producteurs et productrices. Ce concept, bien qu'il défende le marché local plutôt que le libre-échange agricole au niveau mondial, ne refuse pas pour autant le commerce international, tant qu'il n'est pas l'objectif prioritaire et qu'il ne met pas en danger les besoins en nourriture des populations locales. Pour les produits destinés à l'exportation, la souveraineté alimentaire défend le principe de prix justes, plutôt qu'une mise en concurrence intenable pour les productions familiales.<sup>4</sup>



## Le cadre politique favorable

Afin qu'une transition vers des systèmes alimentaires durables puisse avoir lieu, il est nécessaire de faire émerger un cadre politique favorable. De la même manière que les impacts des systèmes alimentaires actuels touchent l'ensemble de la société et l'émergence de systèmes alimentaires durables bénéficierait à l'ensemble de celle-ci. La transition concerne tous les acteurs de la société. Les différents niveaux politiques peuvent influencer l'orientation des systèmes alimentaires aux moyens d'outils tels que la Politique Agricole Commune (PAC) de l'Union Européenne ou encore les accords de libre-échange internationaux mais également au niveau communal par la mise en place de programmes locaux.

Ce cadre favorable manque, en Europe, mais aussi dans les pays du Sud, où le secteur public s'est largement désinvesti du secteur agricole depuis les années 80. Lorsque des interventions publiques existent, elles visent à subventionner des engrais chimiques, ou fournissent de l'appui-conseil qui vulgarise le paquet technologique de la révolution verte. Une série de mesures politiques concrètes peuvent pourtant être prises pour favoriser les systèmes alimentaires durables. Pour contribuer à ce cadre favorable, l'émergence et le développement des mouvements sociaux et paysans des pays du Nord et du Sud sont essentiels.<sup>5</sup>



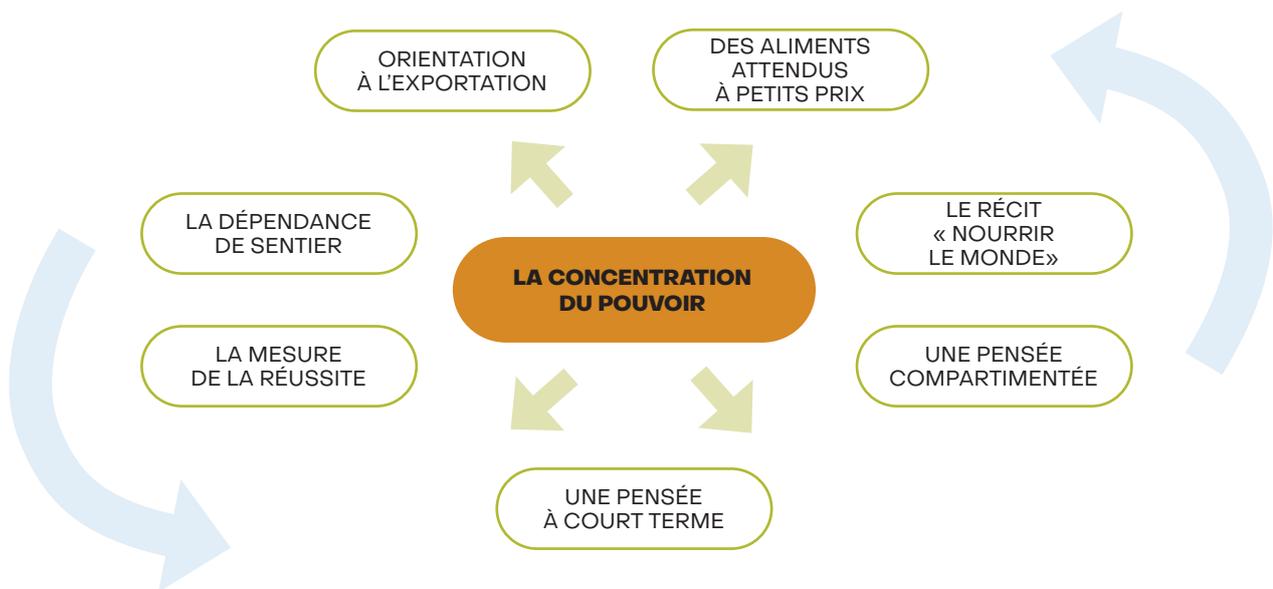
4 > SOS Faim (2014) Les enjeux de la souveraineté alimentaire [www.sosfaim.be/wp-content/uploads/2014/10/Les-enjeux-de-la-souverainete-C3%A9-alimentaire-Syllabus1.pdf](http://www.sosfaim.be/wp-content/uploads/2014/10/Les-enjeux-de-la-souverainete-C3%A9-alimentaire-Syllabus1.pdf)

5 > Coalition contre la faim (2019) Systèmes alimentaires durables au Sud : Obstacles et pistes pour relever le défi

## Les verrouillages et leviers de la transition

Il existe plusieurs verrouillages propres aux systèmes alimentaires qui freinent une transition vers plus de durabilité. Les huit verrous représentés sur la figure ci-dessous constituent les principaux mécanismes qui cadennassent la position de l'agriculture industrielle comme modèle dominant. Certains sont liés aux structures politiques qui régissent les systèmes alimentaires, d'autres à l'organisation des marchés agricoles, d'autres encore sont des obstacles conceptuels au cadrage des problématiques. Chacun de ces obstacles constitue un cercle vicieux qui verrouille la position de l'agriculture industrielle.

Il n'est pas possible de résumer succinctement ces 8 verrous. Si leur description vous intéresse, elle est disponible dans l'article suivant : IPES-Food (2016) De l'Uniformité et la Diversité : Changer de paradigme pour passer de l'agriculture industrielle à des systèmes agroécologiques diversifiés. <https://tinyurl.com/p2p34b6k>



Des leviers existent pour sortir de ces verrouillages. Mais ils demandent un ensemble d'actions coordonnées à différents niveaux, notamment aux niveaux techniques, sociologiques, politiques et institutionnels.

### Les séquences du film



00 : 18 : 30 > 00 : 20 : 50

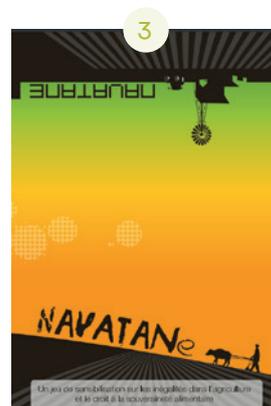
Cette séquence explique ce que les producteurs et productrices vivent lors d'une **période transitoire**, qui peut s'avérer difficile en terme de rendements lorsque qu'ils pratiquent l'agroécologie. Des associations comme ARFA ou Baobab au Burkina Faso organisent des formations afin de faciliter cette transition pour les producteurs. Ils pourront ensuite influencer les autres producteurs et productrices de leurs régions.

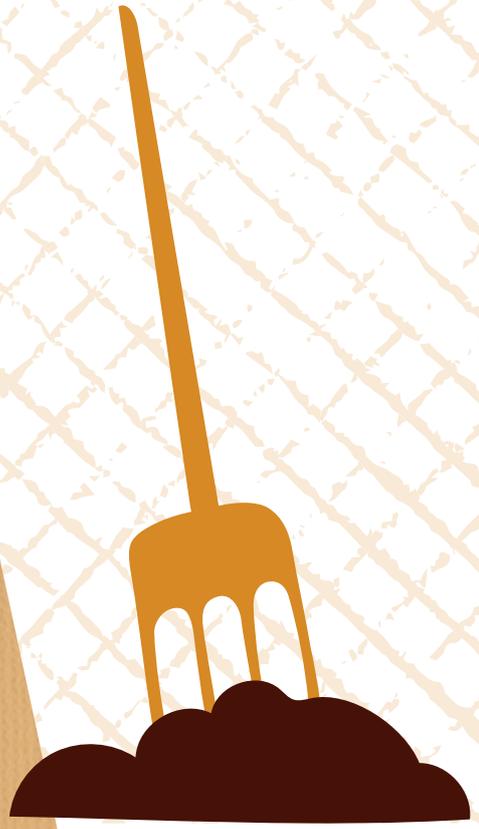


- ▶ **00 : 39 : 35 > 00 : 40 : 03**  
Le concept de **souveraineté alimentaire** a émergé face aux dérives du commerce international et au libre-échange qui met les producteurs du monde entier en concurrence, les poussant à se spécialiser dans ce en quoi ils sont les plus concurrentiels. Des produits étrangers deviennent alors moins chers que les produits régionaux. Au Burkina Faso, les petits producteurs et productrices subissent cette concurrence déloyale.
- ▶ **00 : 50 : 10 > 00 : 51 : 50**  
**Dépendance des producteurs aux aides publiques.** Dans cette séquence on explique en quoi le travail des paysans et paysannes est indispensable à notre société. Pourtant, leur revenu dépend en grande partie d'aides publiques. Reconnaître cela implique un changement radical de pensée : ne pas voir ces financements comme des aides mais comme un salaire versé pour leurs contributions à notre société.
- ▶ **00 : 56 : 13 > 00 : 56 : 45**  
Marc Dufumier, agronome et enseignant-chercheur à AgroParisTech, décrit ce que serait, selon lui, le fonctionnement d'une société idéale, où les citoyens et citoyennes pourraient débattre librement de ce qu'il conviendrait de produire et de quelle manière au bénéfice du plus grand nombre.

### Outils pédagogiques existants

- 1 **OXFAM, « Comprendre la souveraineté alimentaire »** : cette brochure permet de comprendre le concept de souveraineté alimentaire et la nécessité de changer notre système afin de respecter le droit des paysans, des citoyens et de la planète.  
[www.outilsoxfam.be/produits/20](http://www.outilsoxfam.be/produits/20)
- 2 **Mallette pédagogique, « Droit à l'alimentation »** : La mallette regroupe des outils pédagogiques sous plusieurs formats sur le thème du droit à l'alimentation (films documentaires, outils « imprimés » et outils internet).  
[www.cncd.be/Mallette-pedagogique-Droit-a-l](http://www.cncd.be/Mallette-pedagogique-Droit-a-l)
- 3 **SOS faim, « Navatane »** : jeu de sensibilisation aux inégalités dans l'agriculture et au droit à la souveraineté alimentaire, où les joueurs doivent récolter et vendre leurs productions sur le marché. Dès 18 ans, encadré par un animateur et un assistant.  
[www.sosfaim.be/navatane-le-temps-de-la-recolte](http://www.sosfaim.be/navatane-le-temps-de-la-recolte)





# 3. La production en Agriculture Familiale Durable (AFD)

Selon l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture<sup>6</sup>, sur un total de 570 millions de fermes dans le monde, plus de 90% ont recours à la main d'œuvre familiale. Selon les estimations, ces fermes occuperaient de 70 à 80% des terres agricoles et produiraient plus de 80% des denrées alimentaires mondiales. Elles emploient plus de 40% de la population active mondiale.

Malgré cela, ces agriculteurs et agricultrices travaillant sur des petites surfaces souffrent d'un manque de visibilité et de reconnaissance. Ils sont très peu soutenus par les pouvoirs publics. L'agriculture familiale est la forme d'agriculture la plus répandue au monde, et il est donc nécessaire d'en tenir compte.

La ferme et la famille sont intrinsèquement liées et évoluent parallèlement en combinant des fonctions économiques, environnementales, sociales et culturelles. L'agriculture familiale est donc multifonctionnelle et c'est en ça qu'elle représente une base pour une agriculture plus durable.

<sup>6</sup> > FAO (2015) La situation mondiale de l'alimentation et de l'agriculture, [www.fao.org/3/i4036f/i4036f.pdf](http://www.fao.org/3/i4036f/i4036f.pdf)

## L'AFD pour se nourrir

L'agriculture familiale s'oriente généralement vers des cultures vivrières. Une de ses fonctions principales est d'assurer la sécurité alimentaire et elle est essentiellement tournée vers l'autoconsommation et l'économie de subsistance. La production y est en majeure partie consommée par les paysans et paysannes et la population locale. Cette forme d'agriculture est d'une importance capitale dans les pays du Sud, mais l'agriculture familiale est à la base de tous les systèmes alimentaires.

L'agriculture familiale durable est capable de produire suffisamment en quantité, mais aussi en qualité, sur un espace réduit et avec des ressources limitées. De plus, les petits agriculteurs familiaux peuvent adopter des systèmes de gestion basés sur la diversification des cultures, ce qui contribue à une alimentation équilibrée, garante de la sécurité alimentaire.



## L'AFD pour gagner sa vie

L'agriculture familiale a une fonction socio-économique primordiale. Elle est le moteur essentiel du développement économique et social en milieu rural. Par la vente de surplus de production et l'amélioration du stockage des récoltes, elle permet d'assurer un revenu aux paysans et paysannes génère des emplois et participe à la dynamisation socio-économique des campagnes en faisant vivre les marchés locaux et régionaux. En milieu rural, les producteurs et productrices vont diversifier leurs sources de revenus grâce à des emplois non agricoles mieux rémunérés.

## L'AFD pour préserver l'environnement

L'agriculture familiale durable a des avantages indéniables en matière de gestion de l'environnement. Le lien étroit entre les familles et leur territoire se traduit par un grand souci de la préservation de l'écosystème. Par la gestion durable des ressources naturelles, cette agriculture préserve le patrimoine culturel et écologique. Elle utilise des techniques et des savoir-faire adaptés à chaque milieu. La très bonne connaissance du terrain des agriculteurs familiaux leur permet de mieux gérer et exploiter leurs territoires.

Les pratiques agricoles diversifiées, intégrées et les cultures associées, qui sont souvent l'apanage des agricultures à petite échelle, souffrent moins des impacts climatiques et ont une meilleure résilience que les grandes monocultures.

## Les contraintes et menaces pour l'AFD

L'agriculture familiale dispose de tous les atouts pour assurer une sécurité alimentaire durable pour tous et toutes. Pourtant, elle rencontre des problèmes structurels et des difficultés quotidiennes qui ne lui permettent pas d'être totalement efficace. Voici les principaux obstacles qu'elle rencontre :

- > **Le manque d'accès aux moyens de production** se marque tout d'abord au niveau de l'accès à la terre. Sous la pression urbanistique, démographique, énergétique et la mainmise de l'agro-industrie, l'accès à la terre pour les petits agriculteurs et agricultrices est sans cesse menacé et chaque jour de plus en plus cher. On constate aussi un manque d'accès à des semences de qualité, à l'outillage et à la mécanisation adaptés ainsi qu'à l'eau.
- > **L'absence de prix rémunérateurs** causée par la mise en concurrence sur le marché mondial de toutes les agricultures du monde. Les prix de la majorité des produits agricoles sont fixés par le marché mondial. Cette difficulté est d'autant plus grande lorsque les exploitations familiales sont isolées, éloignées des marchés locaux, des infrastructures et avec peu d'accès à l'information et à la formation.
- > **L'accès limité au capital et au financement** par les pouvoirs publics des pays du Sud qui accordent peu de financement aux petits agriculteurs et agricultrices. Ils rencontrent également des difficultés pour obtenir des crédits auprès d'institutions financières car ces prêts s'avèrent risqués et les produits financiers proposés ne correspondent pas aux besoins des agriculteurs et agricultrices.

## L'agroécologie, une solution ?



L'agroécologie s'inspire du fonctionnement des écosystèmes naturels pour faire de l'agriculture. Elle est constituée d'une série de principes qui visent à plus d'efficacité dans la production, plus de résilience et plus d'équité dans les systèmes alimentaires. L'agroécologie est donc une notion au carrefour des dimensions environnementales, sociales, économiques et éthiques. De par son approche et ses caractéristiques, elle s'adapte parfaitement aux réalités de l'agriculture familiale durable.<sup>7</sup>

L'agroécologie fait appel à des savoirs paysans et traditionnels, ce qui valorise les producteurs et productrices dans leurs connaissances. Elle mobilise aussi des connaissances pointues et spécifiques et la recherche a donc un rôle crucial à jouer. Envisager l'essor d'une agriculture familiale mettant en œuvre des pratiques inspirées de l'agroécologie représente une chance pour la durabilité des systèmes agroalimentaires mondiaux.

L'agroécologie peut se définir grâce à 13 principes. Si la présentation de ces principes vous intéresse, elle est décrite dans cette publication : HLPE (2019) *Agroecological and other innovative approaches*  
[www.fao.org/3/ca5602en/ca5602en.pdf](http://www.fao.org/3/ca5602en/ca5602en.pdf)

### Les séquences du film



00 : 08 : 20 > 00 : 12 : 00

Cette séquence aborde les concepts d'agroécologie et de **résilience**, à la Ferme de Desnié puis à la Ferme du Moulin. La résilience en agriculture est la capacité à s'adapter au changement de l'environnement, à résister aux chocs, à retrouver un certain équilibre en cas de perturbation. Cécile Thibault, de la ferme au Moulin, explique notamment pourquoi la diversification des cultures permet d'absorber des chocs ou imprévus de manière plus importante que dans un système de monoculture. Si une culture



7 > Coalition contre la faim (2021), Soutenir l'agroécologie pour transformer les systèmes alimentaires.

est ravagée, il y a toujours la possibilité que d'autres cultures se soient mieux développées et donc tous les rendements ne sont pas perdus. **L'agriculture familiale durable** leur permet de s'émanciper des faiblesses du système alimentaire actuel.



**00 : 15 : 11 > 00 : 15 : 25**

**Définition de l'Agroécologie** : créer dans l'espace disponible un écosystème équilibrée à la biodiversité variée animale ou végétale, où l'interaction de chaque élément sur les autres a été pensée pour servir la production.



**00 : 17 : 50 > 00 : 18 : 22**

**Production et difficultés des paysans** : Dans cette courte séquence, Mathieu Sawadogo, président de l'Association pour la Recherche et la Formation en Agroécologie (ARFA) explique l'importance de pouvoir nourrir et produire pour sa famille dans le respect du contexte culturel.



**00 : 22 : 00 > 00 : 24 : 47**

Présentation de la **ferme de Damar et Guzman à Pachitea au Pérou**. On y voit leur exploitation agricole familiale qui s'est tournée vers une agriculture durable. Ils produisent essentiellement de la pomme de terre, mais également des fruits et des légumes divers.

### Pistes pédagogiques :



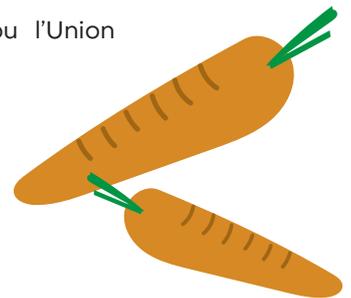
**Piste 1** > Interviewer des producteurs et productrices issus de l'agriculture familiale durable à propos de la réalité de leurs métiers, ainsi que la raison de leur transition agroécologique.

→ **Idées de questions :**

- Pourquoi et quand avez-vous décidé de vous tourner vers l'agroécologie ?
- Quels types de produits vendez-vous ?
- Combien d'hectares possédez-vous ?
- A combien de personnes (plus ou moins) pouvez-vous vendre par mois ?
- Quels sont les plus grands challenges de votre métier ?
- Comment augmentez-vous votre résilience face à ces difficultés ?
- Que pensez-vous des aides octroyées par le gouvernement ou l'Union européenne ?
- Que pensez-vous qu'il faudrait changer dans notre système actuel ?
- Comment envisagez-vous le futur de l'agriculture ?

→ **Estimation de temps :**

Interview : 1 heure  
Retranscription : 1 heure  
Présentation : 20 minutes



**Piste 2** > Organiser un dîner avec des produits locaux.

→ **Objectif** : Sensibiliser les élèves à la diversité des fruits et légumes produits localement.

→ **Variante** : inviter un producteur de la région pour qu'il présente ses produits

→ **Estimation de temps** : 1 heure.



**Piste 3** > Créer un calendrier des fruits et légumes de saison à partir de journaux, de dessins, de publicités, etc.

→ **Objectif** : Sensibiliser les élèves aux calendriers des fruits et légumes locaux, de manière créative.

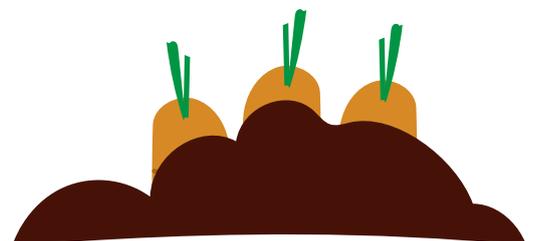
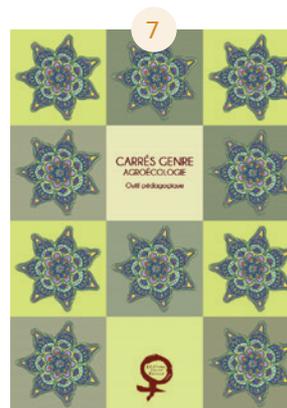
→ **Estimation de temps** : 1 heure.

### **Des outils pédagogiques existants**

- 1 Iles de Paix, « Mpanga Super farmers »** : Ce reportage d'une quinzaine de minutes permet de découvrir la vie des populations rurales des zones de Kabambiro en Ouganda, mais aussi les défis que ces personnes sont amenées à relever. Il démontre comment des solutions sont mises en place pour pallier à ces différentes difficultés, en abordant notamment la question de l'agriculture familiale durable.  
[www.ilesdepaix.org/enseignement/ressources-pedagogiques/mpanga-reportage](http://www.ilesdepaix.org/enseignement/ressources-pedagogiques/mpanga-reportage)  
  
Il s'accompagne également d'un module de classe inversée qui comprend une compréhension à l'audition, un reportage, un quizz et une compréhension à la lecture.  
[www.ilesdepaix.org/enseignement/ressources-pedagogiques/mpanga-super-farmers](http://www.ilesdepaix.org/enseignement/ressources-pedagogiques/mpanga-super-farmers)
- 2 Iles de Paix, « Yiéga »** : Un reportage qui va à la rencontre d'agriculteurs et agricultrices burkinabés, de leurs difficultés et de la manière dont ils s'adaptent au réchauffement de la planète et font face à la sécheresse et aux crises alimentaires.  
[www.ilesdepaix.org/enseignement/ressources-pedagogiques/yiega-reportage](http://www.ilesdepaix.org/enseignement/ressources-pedagogiques/yiega-reportage)
- 3 CIRAD, « Les agricultures familiales, une chance pour la planète. »** : Cette exposition itinérante est constituée de 32 grands posters qui démontrent l'importance des agricultures familiales dans le monde et plus particulièrement dans les pays en développement. Les posters expliquent également en quoi et comment elles peuvent relever les défis de l'emploi et de la lutte contre la pauvreté, de la sécurité alimentaire, de la préservation de l'environnement et des ressources naturelles, du réchauffement climatique, etc.  
<https://tinyurl.com/26dvsu77>



- 4 **Starting Block, « Happening sur l'agriculture familiale »** : Cette animation cherche à mettre en lumière les risques d'une définition trop large de l'agriculture familiale, notamment au moment de définir des actions de soutien.  
[www.alimenterre.org/happening-sur-l-agriculture-familiale](http://www.alimenterre.org/happening-sur-l-agriculture-familiale)
- 5 **« Agro challenges, le jeu de l'agroécologie »** : Agrochallenges permet d'acquérir des connaissances et d'être sensibilisé au concept de l'agroécologie, en essayant, seul ou en équipe, de trouver des solutions ou des leviers à certains défis et problèmes que doit relever l'agriculture. Au travers de différents modes de jeux (compétitifs, coopératifs ou stratégiques) partagez vos connaissances et confrontez vos idées sous forme de débat autour des enjeux économiques, environnementaux, sociaux, alimentaires et territoriaux de la transition agroécologique.  
<https://red.educagri.fr/outils/agro-challenges>
- 6 **Le Monde selon les Femmes, « Teranga »** : Teranga est un jeu interactif qui permet de comprendre les inégalités d'accès aux ressources naturelles au sein d'une communauté rurale.  
[www.mondefemmes.org/produit/jeu-de-role-teranga](http://www.mondefemmes.org/produit/jeu-de-role-teranga)
- 7 **Le Monde selon les Femmes, « Carrés genre, Agroécologie »** : l'objectif de cet outil pédagogique est de proposer un temps d'expression et d'analyse critique autour des stéréotypes de genre dans les questions de l'agroécologie afin de les déconstruire et d'élaborer des pistes concrètes pour une approche plus égalitaire.  
[www.mondefemmes.org/produit/agroecologie](http://www.mondefemmes.org/produit/agroecologie)





## 4. La commercialisation

### *Les canaux de distribution*

Pour acheter notre nourriture, nous pouvons nous rendre à plusieurs endroits : supermarchés, marchés locaux, épicerie de coopératives, magasins à la ferme, restaurants, etc. Mais toutes ces options ne se valent pas et n'ont pas les mêmes conséquences sur la qualité de vie des producteurs et productrices !

Le parcours d'un produit entre le champ et l'assiette nécessite des personnes qui le transportent, le transforment, le vendent, etc. Et le nombre d'intermédiaires entre ces points A et B peut devenir élevé, surtout dans un contexte de mondialisation !

Pour qu'un aliment arrive jusqu'au supermarché, par exemple, on retrouve : les producteurs, les transformateurs (qui transforment et/ou conditionnent la matière première), les grossistes (qui récupèrent les produits transformés pour les revendre aux distributeurs), ou encore les transporteurs.

Le problème de ces nombreux intermédiaires est que chacun cherche à faire un maximum de bénéfices, et donc à acheter au prix le plus intéressant. Les producteurs et productrices qui travaillent avec des intermédiaires peuvent moins facilement fixer leur prix en fonction des coûts réels de leur production, car ils doivent s'aligner au marché pour rester concurrentiels.

## Les systèmes de ventes

Diamar, tout comme Maryam et son groupe, vendent une partie de leur production dans des marchés proches de leurs parcelles. Cédric a pour sa part un magasin directement attenant à sa ferme. Le lien est direct avec les consommateurs et consommatrices. Il s'agit de vente locale et en circuit-court. La notion de « local » implique une distance raisonnable entre le lieu de production et le lieu de commercialisation. La notion de « circuit-court » signifie quant à elle qu'il n'y ait qu'un nombre réduit d'intermédiaires entre la production à la distribution.

Il arrive en effet qu'une coopérative, par exemple, vende des produits ne pouvant être cultivés dans nos régions, mais en étant l'unique intermédiaire et en garantissant une rémunération équitable producteurs et productrices. Celle-ci entre dans le schéma d'un circuit-court non local.

Ce système de vente en circuit-court permet aux paysans et paysannes d'obtenir un meilleur prix que s'ils écoulaient leurs produits via un supermarché. Alors que ce dernier imposerait des prix souvent non représentatifs des coûts de production, une vente directe permet de fixer des tarifs en fonction de la réalité des coûts de production.

## L'économie sociale et solidaire (ESS) comme autre économie



Les acteurs de l'économie sociale et solidaire produisent chaque jour des biens et services dans tous les domaines d'activité. A la différence des entreprises classiques, leur première raison d'être est de rencontrer les besoins de la société et des travailleurs et travailleuses, plutôt que de viser le profit. Elles réinjectent leurs bénéfices dans le développement de leurs activités pour augmenter leur impact social.

Ce modèle économique correspond à un cadre au sein duquel pourraient émerger des systèmes alimentaires plus durables, les dimensions sociales étant centrales pour ces deux concepts.

### Les séquences du film



**00 : 25 : 00 > 00 : 27 : 14**

Dans cette séquence, on accompagne la famille de Diamar et Guzman au **marché** au Pérou. Ils expliquent qu'ils préfèrent vendre en petites quantités car la population n'est pas encore assez sensibilisée à l'agriculture agroécologique.



**00 : 28 : 17 > 00 : 31 : 15**

Cette séquence décrit le rôle des **intermédiaires**. Ces intervenants empêchent les consommateurs et consommatrices d'avoir un impact direct sur la manière dont sont produits leurs aliments. Mais ces intermédiaires peuvent s'avérer nécessaires lorsque les producteurs et productrices sont excentrés et n'ont pas accès aux marchés de leur région, ou ne produisent pas de quantités suffisantes pour vendre seuls.



**00 : 31 : 20 > 00 : 33 : 55**

Edwin Almeyda Ochoa, le président de la coopérative Pamparque, Frutos del Ande explique que les petits producteurs doivent se regrouper pour faire le poids dans la chaîne de **commercialisation**. Il existe plusieurs manières pour les producteurs et productrices de faire face aux acteurs économiques : se regrouper en coopératives par exemple. En intégrant toute la chaîne de production (transport, transformation, production, etc.), chacun est devenu son propre intermédiaire, et la totalité des bénéfices leur revient.

**00 : 34 : 05 > 00 : 38 : 36**

**Circuit court** : Une alternative pour les producteurs et productrices est de vendre directement leurs productions dans leur ferme ou sur des marchés. Cela leur permet de vivre dignement et d'avoir un salaire équitable, tout en vendant des produits frais à des prix raisonnables.

### Pistes pédagogiques



**Piste 1** > Lister le nombre d'intermédiaires d'un produit (ex : sauce tomate, café, chocolat, tabac etc.).

→ **Objectif** : Comprendre le système agricole (commercialisation, transformations, transports etc.), ses impacts sociétaux et comment nous y participons à notre échelle.

→ **Estimation de temps** : 1 heure

→ **Alternative** : S'inspirer de la vidéo du trajet d'une crevette, pour créer sa propre vidéo.

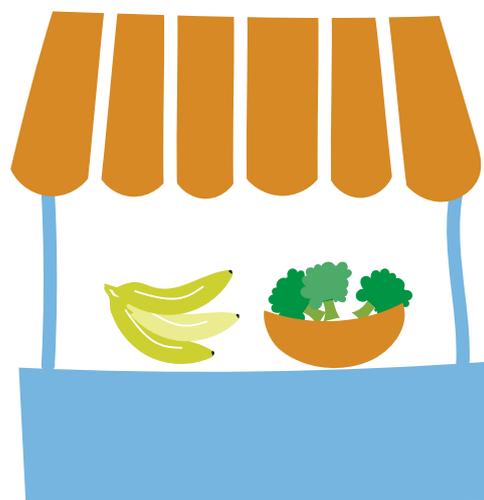
[www.youtube.com/watch?v=f\\_KGyt4XBYw&ab\\_channel=DarkY](https://www.youtube.com/watch?v=f_KGyt4XBYw&ab_channel=DarkY)



**Piste 2** > Visiter une coopérative

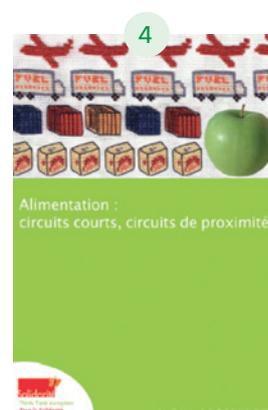
→ **Objectif** : Faire découvrir la réalité de la commercialisation locale.

→ **Estimation de temps** : 2 heures.



## Des outils pédagogiques existants

- 1 **Iles de Paix, « Del campo al plato »** : Del campo al plato est un reportage de 15 minutes qui aborde ces questions en présentant un modèle alternatif de commercialisation au Pérou. Rejoignez Damar, Christian et Brazo, du champ à l'assiette ! Ce reportage a été produit en collaboration avec SOS Faim et Autre Terre.  
[www.ilesdepaix.org/enseignement/ressources-pedagogiques/del-campo-al-plato-reportage](http://www.ilesdepaix.org/enseignement/ressources-pedagogiques/del-campo-al-plato-reportage)
- 2 **OXFAM, « Climat et commerce »** : ce document couvre les limites de la planète, les rôles des accords commerciaux et multinationaux. Il propose également des alternatives et des questions à débattre.  
[www.oxfamsol.be/sites/default/files/edu/pdfs/fr/oxfamsol\\_edu\\_climat\\_et\\_commerce.pdf](http://www.oxfamsol.be/sites/default/files/edu/pdfs/fr/oxfamsol_edu_climat_et_commerce.pdf)
- 3 **« La coopérative dont vous êtes les héros »** : Cette animation propose aux élèves une découverte du modèle coopératif et un parcours ludique et participatif sur la thématique des coopératives agricoles et agroalimentaires.  
[https://portail.lacooperationagricole.coop/iso\\_upload/GuideANIMATEUR-CooperationAgricole.pdf](https://portail.lacooperationagricole.coop/iso_upload/GuideANIMATEUR-CooperationAgricole.pdf)
- 4 **« Alimentation : circuits courts, circuit de proximité »** : Cette étude met en valeur une cinquantaine d'initiatives de terrain à travers l'Europe et illustre le potentiel en matière d'emploi et de cohésion sociale et les ambitions de préservation de l'environnement d'un secteur encore largement informel mais qui devrait de plus en plus susciter l'intérêt des décideurs et décideuses politiques et socio-économiques.  
[www.reseau-idee.be/outils-pedagogiques/fiche.php?media\\_id=3120](http://www.reseau-idee.be/outils-pedagogiques/fiche.php?media_id=3120)
- 5 **Comprendre pour agir, « Entouka, ça va »** : Ce film de 24 minutes mélange animations graphiques et documentaire, dénonce sans culpabilisation et avec fermeté le scandale de la faim ordinaire, à travers l'histoire de l'alimentation et un regard croisé sur les habitudes alimentaires au Burkina Faso et en France.  
[www.comprendrepouragir.org/produit/entouka-ca-va](http://www.comprendrepouragir.org/produit/entouka-ca-va)





# 5. La sensibilisation et mobilisation des citoyens



L'industrialisation de chaque échelon de la chaîne alimentaire a eu des impacts sensibles dans les rapports entre les producteurs et les consommateurs. Cela s'est intensifié avec la multiplication des intervenants pour arriver à un produit fini de plus en plus éloigné de la matière première, incluant des produits chimiques, exhausteurs de goût, colorants divers, etc. Ces transformations successives ont un impact sur les sols, la biodiversité mais également sur notre santé. Nous avons pris l'habitude de consommer des produits venant des 4 coins du monde, qui parcourent plusieurs milliers de kilomètres, et les produits saisonniers ont perdu leur identité. Suite à la libéralisation des échanges, certains producteurs et productrices, notamment ceux des pays du Sud, sont forcés de baisser les prix de leurs produits. Ils font face à une concurrence déloyale et, s'enfoncent davantage dans la pauvreté.

Les modes de production et de commercialisation des aliments ont donc d'importantes répercussions sur la santé des consommateurs et consommatrices, l'environnement et sur les conditions de vie des acteurs du système alimentaire. Les autorités locales et nationales, les producteurs et acteurs des systèmes alimentaires, les ASBL, les écoles, etc. ont tous et toutes un rôle à jouer pour informer et sensibiliser les citoyens et citoyennes afin de leur permettre d'avoir les outils et connaissances nécessaires pour faire des choix éclairés dans leurs habitudes alimentaires et faire entendre leur voix auprès des institutions politiques..

## Les labels

Les labels permettent aux consommateurs et consommatrices d'identifier certaines qualités des aliments qu'ils achètent, d'où ils proviennent et s'ils sont conformes à certaines normes de fabrication. Cette étiquette ou marque spéciale est certifiée par un organisme indépendant du processus de production. Les labels bios ou de commerce équitable offrent par exemple une garantie sur le respect de l'environnement (pas d'OGM, pesticides, etc.) ou des droits des travailleurs et travailleuses de la chaîne de production. Ces informations s'avèrent très utiles pour guider les consommateurs et consommatrices dans leurs choix.

Bien qu'ils répondent à un cahier de charges, certains labels sont sujets à des critiques : principe d'équivalence pour les labels bios non-européens dont les cahiers des charges sont moins stricts, utilisation de produits naturels potentiellement dangereux, etc. La certification par ces labels est également onéreuse. Dans le documentaire, Christian fait découvrir aux consommateurs et consommatrices du marché de Huánuco le label Système Participatif de Garantie (SPG). Ce label propose que le processus de labellisation ne se fasse pas par un organisme tiers indépendant coûteux mais par les producteurs et les consommateurs eux-mêmes.



## Le rôle des professionnels

Sensibiliser les consommateurs et consommatrices à l'agriculture locale est généralement fort apprécié. Proposer des journées portes ouvertes dans les lieux de production à taille humaine tels que les fermes, vignobles ou potagers avec dégustation, récoltes ou ateliers de cuisine à l'appui, proposer des achats groupés par le biais de coopératives ou d'ASBL sont autant d'initiatives permettant la réduction de la distance entre producteurs et consommateurs.

Toutes ces initiatives ont un but commun : recréer un dialogue entre les producteurs et productrices et les consommateurs et consommatrices afin qu'ils puissent d'une part échanger sur leurs besoins, leurs contraintes et leurs réalités et d'autre part créer un lien de confiance. Ces initiatives renforcent donc la cohésion sociale entre les zones rurales et urbaines, tout en restant des espaces d'apprentissages et d'échanges.

## Le rôle des politiques

Les autorités, qu'elles soient locales ou nationales, sont des vecteurs importants d'information et de communication. Ce sont donc des acteurs centraux de sensibilisation des consommateurs et consommatrices. Cependant, les campagnes menées par les autorités telles que « Manger cinq fruits et légumes par jour » ne sont pas suffisantes. En effet, bien qu'elle soit un droit fondamental, l'alimentation de qualité n'est pas encore accessible partout à des prix acceptables. A défaut de devenir moralisatrices, ces campagnes doivent être accompagnées par des politiques concrètes qui facilitent l'accès à une alimentation durable. Le cadre politique pourrait devenir plus favorable en faisant de la politique alimentaire une priorité transversale, dont les objectifs nutritionnels, environnementaux et sociaux s'imposent à tous les échelons du système alimentaire et à tous les domaines, de l'agriculture à la santé, en passant par le climat et le commerce.



## *Le rôles des écoles*

L'éducation à une alimentation responsable à l'école pourrait permettre aux élèves non seulement d'acquérir des connaissances essentielles sur la protection de leur santé, mais aussi de comprendre, en tant que futurs citoyens et citoyennes, comment leurs choix alimentaires influencent leur environnement.

Au-delà d'une sensibilisation, il est également important d'apporter une attention particulière à la création d'un environnement propice permettant aux élèves d'acquérir une alimentation responsable. Joindre la pratique à la théorie en proposant par exemple de l'eau plutôt que des sodas, des distributeurs d'en-cas équilibrés mais également en portant soin aux repas distribués à l'école, à la sensibilisation a priori ou la réutilisation des déchets, en proposant un potager ou des visites dans des fermes ou chez des producteurs locaux, etc.

Il est également indispensable de réfléchir aux coûts et de s'assurer l'accessibilité économique des élèves aux innovations suggérées, afin de ne pas stigmatiser les élèves qui en seraient privés par manque de moyens financiers et ainsi rendre inefficaces toutes les mesures visant à l'amélioration de la santé.

## *La mobilisation des citoyens et citoyennes*

Les citoyens et citoyennes ont différents rôles au sein du système alimentaire et ont véritablement quelques cartes à jouer pour tendre vers la transition alimentaire. En tant que consommateurs et consommatrices, ils influencent le fonctionnement du système par les choix qu'ils posent en privilégiant certains types d'aliments plutôt que d'autres. Les citoyens et citoyennes peuvent aussi faire entendre leurs voix au travers les élections et, quelque soit le niveau de pouvoir, par un vote à destination de représentants et représentantes politiques œuvrant pour un système alimentaire durable. Mais la démocratie ne s'arrête pas aux urnes. Chaque être humain est en droit de manifester ses opinions, les défendre et de les faire entendre en interpellant les décideurs et décideuses politiques, mais aussi celles et ceux qu'ils estiment responsables et en mesure d'agir.

Dans cette optique de faire évoluer les règles en vigueur au niveau politique, les citoyens et citoyennes sont toutes et tous libres de sensibiliser à leur échelle d'autres personnes, soutenir des initiatives plus durables et s'impliquer dans des collectifs divers et variés.



**Les séquences du film :****00 : 26 : 00 > 00 : 27 : 15**

Christan Bazan, un chef d'un restaurant, cuisine les produits de Diamar sur le marché dans le but de **sensibiliser les clients et clientes**, pour qu'eux aussi jouent un rôle dans la transition. Diamar décrit également le rôle du **SPG** au marché.

**00 : 27 : 15 > 00 : 28 : 16**

Cette séquence explique l'importance du **rôle des consommateurs et consommatrices** dans la transition vers une agriculture durable : si les consommateurs sont informés, ils peuvent ensuite exiger des agriculteurs et agricultrices une modification des processus de production. En favorisant l'agriculture agroécologique, ils assurent un revenu aux petits agriculteurs et aux fermes familiales durables.

**00 : 54 : 20 > 00 : 55 : 30**

Cette séquence présente une conclusion sur notre pouvoir en tant que citoyen ou citoyenne de changer la société de demain, de manière démocratique et participative. **La somme des choix** individuels a des effets macro-économiques et sont interconnectés. Nous devons exiger que les politiques représentent le peuple et non plus les enjeux économiques.

**Pistes pédagogiques :**

**Piste 1 >** Déchiffrer les labels de différents produits d'agriculture conventionnelle et bio, internationaux et locaux.

→ **Critères à utiliser** : les labels équitables (SPG, etc.), les labels officiels (AB, AOC, Label Rouge, etc.), les labels marketings (produits de l'année, etc.), les ingrédients (additifs, colorants, conservateurs, antioxydants, matières grasses, etc.).

→ **Estimation de temps** : 1 heure.



**Piste 2 >** Rédiger un courrier pour interpeller les décideurs et décideuses politiques.

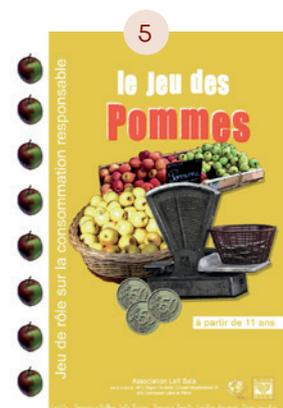
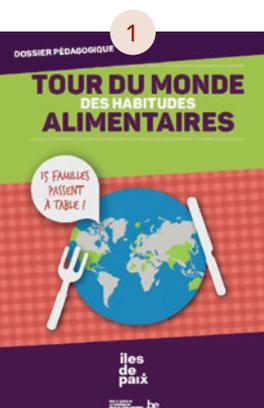
→ **Objectif** : Savoir identifier les problèmes de notre système actuel et les répercussions sociétales au niveau local, apprendre à écrire un courrier formel et structuré, développer son esprit critique, savoir identifier des solutions.

→ **Proposition d'étapes** : Se renseigner et identifier les problèmes, faire venir un expert pour accompagner les élèves dans leurs réflexions, leurs propositions de pistes d'alternatives et solutions.

→ **Estimation de temps** : 2 heures.

## Des outils pédagogiques existants

- 1 **Iles de Paix, « Tour du monde des habitudes alimentaires »** : L'exposition Tour du monde des habitudes alimentaires vous invite à voyager et à mener une réflexion autour de nos habitudes alimentaires. Au travers de ses photographies, Peter Menzel met en évidence la diversité des manières de se nourrir au travers de dizaines de familles des cinq continents. Iles de Paix a sélectionné une quinzaine de portraits de famille explicites et exploitables en classe. L'exposition ne s'arrête cependant pas là ! Elle est accompagnée de graphiques de mise en contexte pour mieux comprendre ce que l'on voit. Est-ce que la famille malienne mange la même chose que nous ? Les produits sont-ils plus emballés en Chine qu'ici ? La famille américaine dépense-t-elle beaucoup pour se nourrir ?  
[www.ilesdepaix.org/enseignement/ressources-pedagogiques/tour-du-monde-des-habitudes-alimentaires](http://www.ilesdepaix.org/enseignement/ressources-pedagogiques/tour-du-monde-des-habitudes-alimentaires)
- 2 **Solidaris, « Bisbrouille dans la tambouille »** : Ce kit pédagogique de sensibilisation aux choix alimentaires propose six modules sur les critères d'achat, les choix alimentaires, le décryptage d'une étiquette, le décodage de publicités, des pistes pour lever les freins à manger des fruits et légumes, et sur le goût via une séance de dégustation.  
[www.alimentationdequalite.be/outils/kit-pedagogique-alimentation.html](http://www.alimentationdequalite.be/outils/kit-pedagogique-alimentation.html)
- 3 **« Décoder les emballages alimentaires »** : Ce document est destiné à soutenir l'organisation d'ateliers de lecture d'étiquettes.  
<https://tinyurl.com/zavjd6jp>
- 4 **« Des slogans dans nos assiettes »** : Cet outil de réflexion et d'animation invite les participants et participantes à poser un regard critique sur les publicités alimentaires et particulièrement sur celles utilisant des arguments de santé afin de séduire le consommateur et consommatrices.  
[www.cultures-sante.be/nos-outils/outils-education-permanente/item/54-des-slogans-dans-nos-assiettes.html](http://www.cultures-sante.be/nos-outils/outils-education-permanente/item/54-des-slogans-dans-nos-assiettes.html)
- 5 **Comprendre pour agir, « Le jeu des pommes »** : un jeu de rôle qui explore la question de la consommation responsable à travers la mise en scène d'un grand marché où vendeurs et acheteurs de pommes vont devoir se rencontrer et échanger. Les motivations d'achat et arguments de vente de chacun permettront ensuite d'explorer les impacts sociaux, environnementaux et économiques de nos pratiques alimentaires et d'identifier les freins et les leviers d'une « consommation responsable ».  
[www.comprendrepouragir.org/produit/jeu-des-pommes](http://www.comprendrepouragir.org/produit/jeu-des-pommes)



# SUR LE CHAMP!

DES PAYSAN.NE.S  
QUI NOURRISSENT  
LA TERRE



iles  
de  
paix



Editeur responsable  
Iles de Paix  
Rue du Marché, 37 · 4500 Huy  
+32 85 23 02 54  
education@ilesdepaix.org  
www.ilesdepaix.org

Avec le soutien de la coopération  
belge au développement



**Belgique**

partenaire du développement